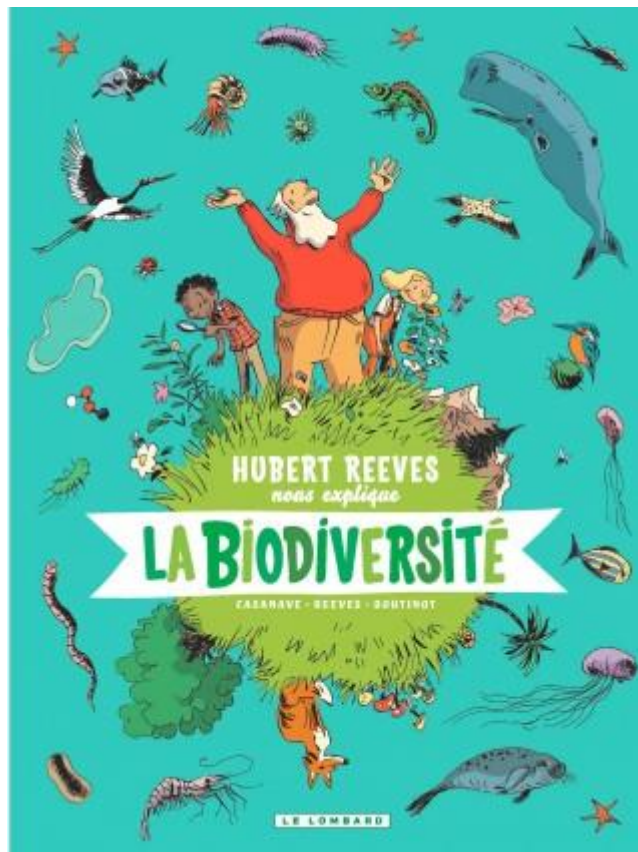


Hubert Reeves nous explique La biodiversité

Cassandre-Reeves-Boutinot



Expliquer grâce à l'art et la fiction

Pages 28 et 29

L'objectif de cette séance est de montrer
ce que la bande dessinée apporte au discours explicatif.

Activité préalable

Observe bien les tableaux ci-dessous et retrouve dans l'album les trois vignettes qui reproduisent ces tableaux.

Oeuvres	N° des pages et des vignettes
 <p><i>La Chute d'Icare</i> est un tableau de Pieter Brueghel l'Ancien dont l'original (peint en 1558) a disparu et dont il existe deux copies exposées à Bruxelles,</p>	<p>p. 28 vignette 3</p>
 <p><i>L'Angélus</i> est un tableau de Jean-François Millet, peint entre 1857 et 1859. En plein travail des champs, deux paysans ont posé leurs outils pour se mettre en prière avec simplicité tandis qu'on devine l'angélus sonner au clocher lointain.</p>	<p>p. 40 Vignette 1</p>



Une baignade à Asnières est un tableau de [Georges Seurat](#) peint en [1884](#) à [Asnières-sur-Seine](#).

p. 42

vignette 1

D'après vous, pourquoi avoir choisi de reproduire des toiles de maîtres dans un album expliquant la biodiversité ?

On pourra émettre plusieurs hypothèses :

- Parce que la nature inspire les artistes ?
- Parce que ces toiles interrogent le rapport de l'homme à la nature (agriculture / détente / loisir/ l'homme défiant la nature (Icare)...) ?
- Parce que la nature elle-même est une œuvre d'art ?
- ...

A savoir : En 2009 Antenne-A, le Cercle et la Société des arts technologiques de Montréal s'allient pour présenter une soirée où le public peut voir réunis **Hubert** et **Nicolas Reeves** (le fils d'Hubert) lors d'une conférence intitulée *Quelques points sur une feuille de papier*. L'astrophysicien de renom et son fils – architecte et physicien dont l'oeuvre est caractérisée par une utilisation hautement poétique des sciences et des technologies – y transmettent le fruit de leurs réflexions sur les modèles de réalité proposés par la science et les arts, et la nécessité de ne pas limiter notre compréhension du monde à l'une ou l'autre de ces sphères. A cette occasion, Nicolas Reeves déclare : « "La science nous informe sur la forme des choses, mais est impuissante à lui donner un sens. L'artiste a lui cette capacité à explorer des avenues de recherche sans avoir à énoncer au préalable d'hypothèses de départ. Il constate des zones de mystère autour de lui et jette des regards latéraux sur le monde."

Analyse des planches pages 28 et 29

On donne aux élèves une photocopie couleur de la double page dans laquelle **le texte des 3 dernières vignettes de la page 29 a été effacé.**

Page 28

L'adulte qui accompagne la maîtresse (on ne sait pas trop qui il est par rapport aux enfants... Est-ce simplement le chauffeur ou un autre maître de l'école ?) explique l'expression « mon épicerie, c'est la nature ».

Il donne une série d'informations aux élèves qui l'écoutent. C'est une situation d'enseignement classique vertical - quasiment magistral - l'enseignant ne pose pas de questions aux élèves, il n'y a pas de dialogues. Il développe un discours explicatif qui s'appuie sur un vocabulaire précis (« flore sauvage, aïeux, domestiqué, biodiversité cultivée, agriculteurs, maraîchers, arboriculteurs ») qu'il faudra faire rechercher aux élèves et expliciter en classe. On peut faire remarquer aux élèves que ce texte, pris seul, pourrait très bien être extrait d'un manuel scolaire.

On s'interroge sur le choix de reproduire un tableau de la fin du moyen-âge. Pourquoi avoir choisi une toile du Moyen-Age ? Pourquoi une toile évoquant au second plan la chute d'Icare ? On peut bien évidemment comparer cette reproduction avec l'œuvre originale de Breughel (Daniel Casanave a fait disparaître Icare mais a conservé le promeneur qui scrute le ciel).

→ *planche qui interroge les rapports de l'homme à la nature.*

Page 29 (sans le texte)

On demande aux élèves dans un premier temps d'observer la construction de la planche et de la comparer avec la page 28. → **effet de symétrie** entre les deux pages : les figures des deux « maitres » se répondent au haut de page / le ver de terre laboureur répond au laboureur de Breughel.

On explique ensemble la première vignette de la page et notamment ce qu'est l'ordre du Mérite Agricole. On leur demande ensuite de décrire les vers de terre de cette page et d'identifier le procédé utilisé pour les représenter (personnification).

On observe les 3 dernières vignettes et on se demande quel est l'objectif de ces images ? Raconter une histoire ou expliquer le rôle des vers de terre ? **Il s'agit bien d'images**

explicatives mais qui recourent à un procédé de fiction : la personnification. Peut-on qualifier ces images d'images scientifiques ? Non. Pourtant elles nous expliquent un phénomène naturel.

Pour montrer la dimension et l'efficacité explicative de ces images, on demande aux élèves d'imaginer une phrase simple pour chaque cartouche des trois dernières vignettes. Ces phrases doivent expliquer le rôle des vers de terre dans la nature. On compare ensuite avec le texte de l'album.

Pour conclure, on demandera aux élèves si les dessins des trois dernières vignettes les ont aidés à comprendre le rôle des vers de terre dans la nature ? Pourquoi ?